

Une heureuse initiative neuchâteloise : le musée paysan de La Chaux-de-Fonds

Autor(en): **La.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **2 (1974)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-236969>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dre les termes d'un compte rendu du journal qui nous ap-
prit la nouvelle. Pas mort tout à fait, donc, le patois
neuchâtelois, et le Conseil des Patoisants romands ne
peut que se réjouir de ce "ressouvenir", grâce au Musée
paysan. Nos compliments.

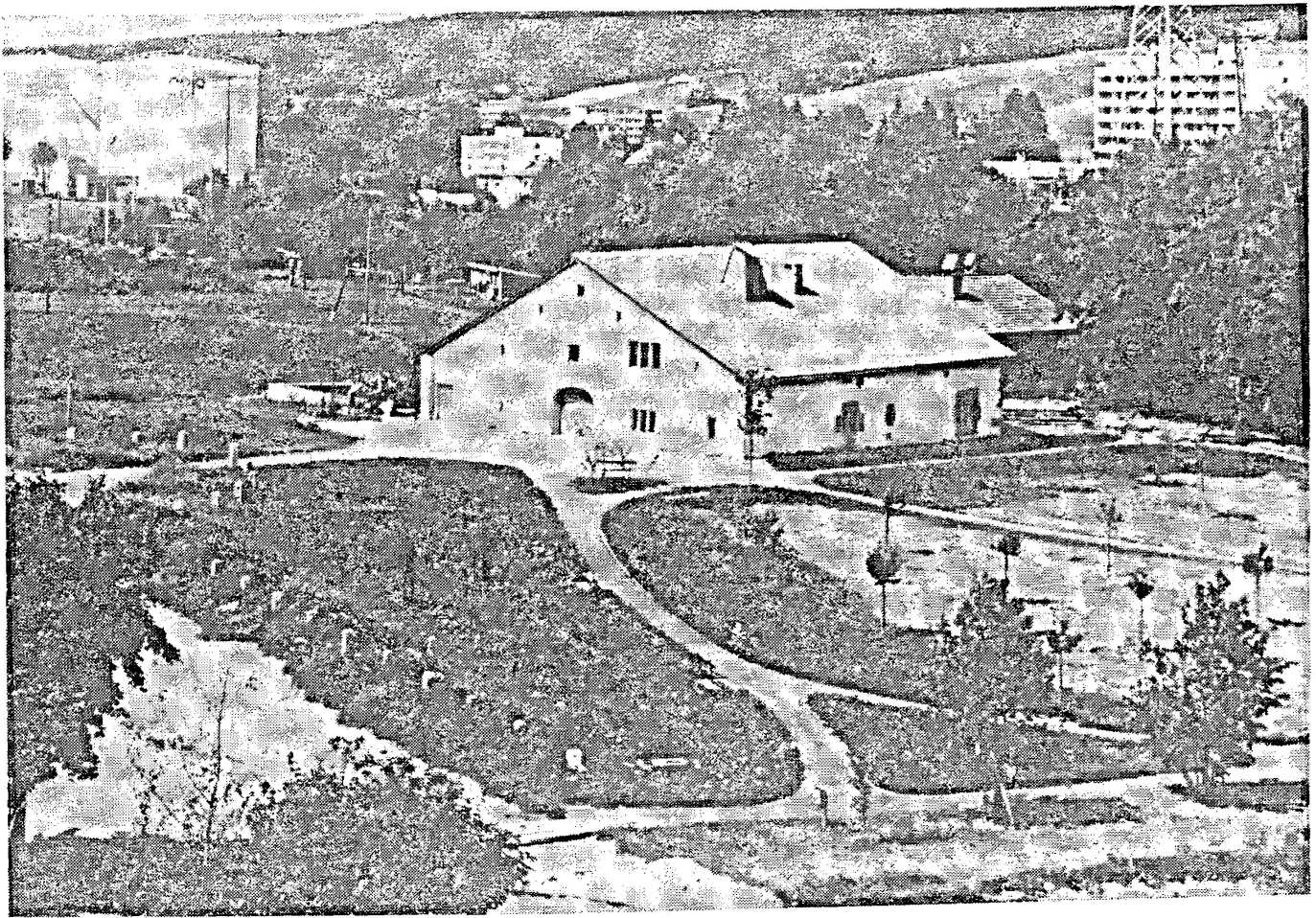
UNE HEUREUSE INITIATIVE NEUCHATELOISE

LE MUSEE PAYSAN DE LA

CHAUX-DE-FONDS

Une initiative qui date de dix ans déjà, puis-
qu'elle fut prise en 1963. Et si nous en parlons ici, c'
est que dans le cadre de ce musée paysan, on a parlé,
l'automne dernier, du patois neuchâtelois. Patois, arts
populaires, costumes et coutumes, protection du paysage
et de nos vieilles demeures se rejoignent ici.

Ce musée paysan ? Une vieille ferme, dite
"Sur les Sentiers", aux Eplatures, mentionnée dès le dé-
but du XVIe siècle, agrandie au XVIIe, et en voie de res-
tauration dès 1967, sur l'initiative de l'Association
pour la protection du Patrimoine des Montagnes. (ASPAM)
et du Heimatschutz. On devine les travaux de remise en
état de cette vaste maison, typiquement neuchâteloise,
et qu'il fallut, bien sûr, quelques solides appuis, com-
me celui de l'ancien maire de La Chaux-de-Fonds, prési-
dent de la Fondation, de spécialistes dans ce genre de
restauration, comme MM. Borel et Tissot, de fervents dé-
fenseurs de nos traditions, comme M. et Mme Louradour,
conservateurs, d'un acharné chercheur de vieux objets
paysans, comme ce M. Paul Matile, qui a bien voulu nous
fournir les renseignements dont nous faisons ici usage.
N'oublions pas le secrétaire, M. Blaser, ni le caissier,
M. Sandoz. A tous, un bravo !



Une maison à visiter, et qui a déjà abrité trois expositions consacrées à "La vie paysanne de Jaquet-Droz", en 1971, à "Costumes et Coutumes", en 1972, à l'occasion de l'assemblée de la Fédération nationale des costumes, en pays neuchâtelois, et l'année dernière pour commémorer le 10ème anniversaire de la Fondation, "Nos fermes, face à la pression urbaine-Bilan de 10 ans de lutte", spécialement réalisée par l'ASPAM et M. André Tissot. Du dossier de presse distribué à cette occasion, nous nous plaisons à extraire le passage suivant, valable pour l'extérieur aussi : "Désire-t-on aménager la ferme en maison d'habitation ou en Week-end, on perce des fenêtres dans les murs ou dans la ramée, on remplace les dalles de la cuisine par des klinks, on pose des parois de novopan, de pavatex, ou de formica, et plus souvent encore, on commence par vider complètement la ferme. Mais on n'oublie jamais de recréer de toutes pièces et au goût du jour, l'indispensable carnotzet rustique, bois brûlé et cuivres industriels... Et pour faire joli, on ajoute à l'extérieur une crémaillère, un chau-



dron ou une marmite en fonte, quelques nains de porcelaine et quelques roues de char à l'entrée, ou un puits en pneus".

Rien de tout cela au Musée paysan, mais du vrai, de la cuisine à la "borne", en passant par la vieille fromagerie montagnarde, "meublée" à nouveau par M. Matile qui parcouru le pays de ferme en ferme, de la Brévine jusqu'aux Taillères. Des "mordus" que nous souhaitons voir se multiplier partout.

Ls. P.

THEATRE PATOIS

- 1.- La radio donne tous les mardis des émissions de théâtre en patois. Elle a rendu hommage au dévouement magnifique de M. Paul Burnet qui se déplace pour assister aux théâtres, en assure l'enregistrement par les soins de la radio et prépare les émissions patoises. L'auteur patoisant si apprécié connu, a la faveur du public, comme l'atteste le palmares ci-après.
- 2.- On a joué à Treyvaux (groupe des Tsêrdzinyolè qui a si magnifiquement organisé la dernière fête romande des patoisants) "On onhyo à èretaodzo, comédie en 2 tableaux de F.-X. Brodard.
- 3.- L'Amicale du Grand-Lancy a joué, lors de sa scirée une saynète de F.-X. Brodard-
- 4.- A Sâles, création du "Vîye armayî, pièce patoise de F.-X. Brodard, inspirée de la chanson si connue "Le Vîye